

Brocoli

Nom : Gabriel Colban

Genre : Homme

Né-e en : 1995

Adresse : 12 rue Etienne Dolet, 75020, Paris, France

Téléphone : +33 6 59 28 24 05

Email : gabcolban@gmail.com

Fiche Film

Titre : Brocoli

Durée : 00:20:00

Genre : Fiction

Format : -

Observations :

Brocoli

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations : <https://vimeo.com/761877900/> MDP: B&M21

BROCOLI

Ecrit par

Gabriel Colban

EXT. DEVANT LE BUREAU DE POSTE - JOUR

ALEX (28), un peu rond, est accoudé à une boîte aux lettres jaune. Il attend.

Il regarde un peu autour de lui.

Il fait beau. Les gens sont pressés. Quelques klaxons.

Un **SANS ABRI** joue de la guitare sur le trottoir d'en face.

Alex tapote doucement sur la boîte aux lettres, et fredonne un air mélodieux.

Un **MAÎTRE** et son **CHIEN** passent devant lui.

Le chien s'arrête pour faire ses besoins.

Alex, un peu gêné, fait mine de ne rien voir.

Le maître, un homme d'une cinquantaine d'années aux cheveux poivre et sel, sort de sa poche un petit sac en plastique; de ceux que l'on utilise pour ramasser les crottes de chien.

Il tire un peu sur la laisse de son chien, qui se redresse.

Une jolie crotte.

Un temps.

Le maître tousse, hum hum, puis tire discrètement sur la laisse et part dans la direction opposée à pas pressés, le sachet toujours en main, sans rien ramasser.

Alex reste béat, abasourdi.

Il regarde le chien et son maître disparaître au loin.

Puis regarde autour de lui, à la recherche d'éventuels témoins.

ALEX

Mais quoi.

Il tourne la tête et croise le regard du sans abri, qui hoche la tête en guise de compassion. *Eh oui...*

Alex soupire et hoche la tête à son tour. *pff...*

REMO (26) un grand jeune homme tout mince, sort du bureau de poste, en poussant un râle de soulagement.

REMO

C'est bon !

Alex sourit.

ALEX
Attention !

Remo évite la crotte de peu.

REMO
Oh wow merci.

Et les deux amis partent dans la direction opposée.

Alex se retourne et dit au revoir au sans abri de la main, le sourire gentil.

EXT. RUE - JOUR

Alex et Remo traversent en dehors du passage piéton.

ALEX
Hier j'ai marché dans une bouse.

REMO
(amusé)
N'importe quoi. Dans Paris ?

ALEX
Ah oui oui c'était vraiment une
bouse. Une dame m'a confirmé ça.

REMO
Avec quel pied ?

ALEX
Le pied droit.

REMO
Ah.

Une voiture à toute vitesse manque de les renverser. Elle klaxonne en s'éloignant.

INT. CARREFOUR CITY - JOUR

Au rayon légumes, Alex tâte quelques mangues, pendant que Remo malaxe une aubergine. Les deux font des petites moues pour signifier la maigre qualité des produits.

REMO
En petits morceaux ça peut-être pas
mal.

Alex balance la tête l'air de dire *rien à voir...*

Il se dirige vers les brocolis, emballés sous plastique.

4,50€ la botte.

ALEX

Tu te fous de ma gueule.

Une voix derrière eux réagit, avec un fort accent américain.

DAME AMERICAINE

Putain mais tellement.

Alex et Remo se tournent vers la **DAME AMERICAINE**. Elle a une soixantaine d'année, une doudoune rose pale et légère, malgré le soleil, un bandeau sur la tête et un legging de sport.

Derrière la dame, une jeune femme de leur âge, **INDRA**, semble l'accompagner. Elle est en doudoune aussi. Elle porte un cache oreille et se tient à ses côtés, l'air très timide.

ALEX

Ah on est d'accord, ça va quoi.

DAME AMERICAINE

Tu sais, chez Aldi, ils sont à 1€.

ALEX

(à Remo, en soupirant)

On aurait tellement dû aller chez Aldi.

Remo sourit.

DAME AMERICAINE

Tu peux toujours y aller tu sais.
Pose cette brocoli et allez-y.

Alex et Remo se regardent, convaincus.

ALEX

Grave.

DAME AMERICAINE

C'est à 10min de marche.
On y était y'a 10 min.

Alex acquiesce. La dame le regarde avec insistance.

DAME AMERICAINE (CONT'D)

Allez.

Alex fronce les sourcils.

ALEX
Ben oui oui.

La dame le fixe dans les yeux sans bouger. Ça le met mal à l'aise.

DAME AMERICAINE
Pose le.

Il jette un regard furtif à Remo, qui lui rend aussitôt.

Il repose le brocoli, lentement.

Un sentiment d'inconfort.

DAME AMERICAINE (CONT'D)
C'est bien, ça vous fera faire du
exercice. Si tu continues tu vas
finir tout rond.

Alex est bousculé par la remarque.

ALEX
Mais attendez, pourquoi vous êtes
ici alors ? Si vous étiez chez Aldi
y'a 10min ?

DAME AMERICAINE
(comme une évidence)
Enfin... Pour les briques de lait.

Derrière la dame, Indra regarde Remo avec un sourire timide.

Un café bien chaud est apparu dans ses mains. Elle le tient
précautionneusement. *Fviiiioou, il fait froid*, fait-elle
comprendre d'un hochement de tête.

Alex regarde Remo, abasourdi. Mais Remo semble enchanté par
la jeune femme.

DAME AMERICAINE (CONT'D)
(à Alex)
Allez, filez. Vous êtes jeunes.

Un temps.

DAME AMERICAINE (CONT'D)
Allez.

Elle prend une inspiration autoritaire.

ALEX
Oui merde quoi. Allez, let's go.

La dame sourit. Alex et Remo aussi, crispés.

REMO
Merci madame, bonne journée.

DAME AMERICAINE
Bye bye.

Alex et Remo s'éloignent lentement en direction de la sortie.

Alex regarde discrètement derrière lui, la dame américaine le fixe, on lit sur ses lèvres: "bye."

EXT. DEVANTURE SUPERMARCHÉ - JOUR

Alex et Remo sortent du supermarché.

Ils se regardent un moment, béats.

A l'intérieur, les deux dames sont de dos, elles partent dans les rayons.

Les deux garçons restent coi, un peu secoués.

Qu'est ce qu'il vient de se passer au juste ?

Leur moue passe lentement de l'incompréhension à une forme d'agacement.

Dans un mouvement de rébellion, ils re-rentrent dans le magasin.

INT. SUPERMARCHÉ RAYON LÉGUMES

De retour au rayon légumes, Alex attrape le brocoli, et avec Remo, ils continuent leur chemin dans le supermarché.

INT. ALLÉES DU SUPERMARCHÉ - SUITE

Alex et Remo marchent le long des gels douches.

REMO
(à voix basse, imitant
l'accent américain)
"je vais vous tuer tous les deux".

Alex rigole. À moitié.

ALEX
(imitant l'accent
américain lui aussi)
(MORE)

ALEX (CONT'D)
Si tu continues tu vas finir tout
rond. Tu vas être un très gros
ballon.

Remo rit à son tour, très fort. Alex grimace et lui fait
signe de rigoler moins fort.

ALEX (CONT'D)
Ok maintenant, les anchois.

Alex lève son brocoli. Stop.

Remo s'arrête.

Alex regarde entre les deux intersections, il voit les deux
femmes de dos.

Il se retourne vers Remo le visage tendu, et agite son
brocoli.

Go go go !

INT. RAYON CONSERVE - SUITE

Une tonne de thon. Des conserves de toutes les couleurs.

Remo en prend une par curiosité, et grimace en voyant le prix
affiché: 9€.

REMO
T'es sûr que c'est en conserve les
anchois ?

Alex est sur ses gardes et jette des petits regards derrière
lui et sur les côtés.

ALEX
Ben ouai, c'est avec le thon.

REMO
Hmmm...

Les anchois, les anchois... Alex et Remo passent en revue les
boîtes de conserves.

Alex soupire et cherche un vendeur du regard.

REMO (CONT'D)
Elles allaient pas trop ensemble
ces deux dames.

ALEX
Hein ?

Remo s'interroge, pendant qu'Alex regarde autour de lui.

Au rayon pâtes, un VENDEUR d'une trentaine d'année est en train de ranger et de remplir les stocks.

Alex fronce les sourcils. Le vendeur fait clairement semblant de ranger des choses. Là, sa main ! Il vient d'attraper rien, et de le mettre en rayon !

ALEX (CONT'D)

Hum. Excusez-moi.

Le vendeur se reprend.

VENDEUR

Hum. Hum.

ALEX

Bonjour. Est-ce que vous auriez-vu les anchois ? Je pensais que c'était aux conserves.

VENDEUR

Les anchois ?

ALEX

Oui.

Le vendeur hoche doucement la tête, faisant mine de comprendre.

ALEX (CONT'D)

C'est des petits poissons. Très salés.

Le vendeur change lentement le sens de son hochement de tête, désolé.

VENDEUR

Demandez à mon collègue.

Il pointe vers son collègue avec sa tête. Alex suit son regard.

Il n'y a personne. Une allée vide. Des bruits de scan flottent dans le vent.

Bip... bip... bip...

Alex ne comprend pas. Il regarde le vendeur mais celui-ci regarde ailleurs, désintéressé.

Avec un temps de retard, au bout de l'allée, entre le collègue. Il est immense, en polaire rouge. Il scanne des sauces.

ALEX
(étonné)
Merci.

Il se retourne vers Remo, qui ne comprend pas non plus.

REMO
Je vais chercher l'huile d'olive,
tu prends les anchois ?

ALEX
(pas sûr)
Ouai ok.

Remo jette un regard sur les côtés, et disparaît dans l'allée de gauche.

D'un coup, Alex se sent seul.

Il regarde à sa droite, à sa gauche. Personne.

Le vendeur est un homme très très grand et très très musclé.

ALEX (CONT'D)
Excusez-moi.

Il regarde Alex.

ALEX (CONT'D)
Bonjour. Je cherche les anchois.
Votre collègue m'a redirigé vers
vous.

L'homme reste silencieux.

ALEX (CONT'D)
C'est des petits poissons.

L'HOMME
Oui, des anchois.

Non, se dit Alex. Il ne voit pas ce que c'est.

L'HOMME (CONT'D)
Suivez-moi.

L'homme se met en marche.

INT. ALLEES DIVERSES ALEX - SUITE

Alex suit le géant d'allées en allées.

Il tient le brocoli serré dans ses mains, et se raidit un peu plus à chaque intersection. Toujours à l'affut des deux dames.

Devant lui, la nuque exagérément musclée de l'homme, qui semble flotter dans le vide, au rythme de ses pas.

Elle tourne à droite, à gauche... Comme une ballade fantomatique dont il ne pourrait pas dévier.

On entend *Nothing* de Micachu and the shapes résonner dans les enceintes du magasin.

INT. ALLEES DIVERSES REMO - SUITE

Remo regarde lui aussi à droite à gauche.

Il tourne au rayon épices.

INT. ALLEES DIVERSES ALEX - SUITE

Alex est hypnotisé par la nuque du géant.

Il tourne la tête.

Les céréales, le petit déjeuner.

Quelques clients qui tâtent les produits.

Qui regardent Alex. Et le brocoli.

Alex transpire.

La nuque du géant continue son chemin. Alex l'observe en marchant. Au bas de son cou énorme, l'homme a un petit tatouage de Mew, le Pokémon.

Alex fait une petite grimace. Eurk.

La nuque se retourne, pour dévoiler son visage carré.

L'HOMME.
Attendez-ici.

Alex s'arrête net devant une porte ouverte, un peu déboussolé.

La porte donne sur une grande pièce remplie de palettes de bois et d'étagères en métal. Le stock.

Le géant s'y engouffre.

Alex attend. A l'intérieur, le géant disparaît.

Un sentiment de vide s'empare d'Alex.

Il reste coi un moment.

Puis regarde nerveusement dans le miroir d'angle au dessus à gauche de la porte.

Personne.

CLING, CLING, CLING. Les lumières de la pièce aux palettes s'éteignent les unes après les autres.

Alex tourne la tête vers la pièce maintenant plongée dans le noir *presque* complet.

On entend le vide résonner dans la pièce.

Le regard d'Alex se perd dans les profondeurs.

INT. ALLEE - SUITE

Remo se baisse pour attraper de l'huile d'olive.

Carapelli, Puget, mmmhh. Il en prend une et se relève.

Et se retrouve nez à nez avec Indra, la jeune femme qui accompagnait la dame américaine.

Il sursaute.

Elle est seule, tient un pot de pesto Barilla, et son cache oreille toujours vissé sur sa tête.

Les deux se regardent dans les yeux, un peu craintifs.

Remo devient tout rouge. Son visage se décompose gentiment.

Elle a un regard tendre.

Un silence de quelques instants.

Remo esquisse un sourire timide.

Un temps.

Indra sourit à son tour. Doucement, elle lève son doigt vers sa bouche. Elle ne dira rien.

INT. ALLEE ALEX - SUITE

Dans le miroir d'angle on voit Remo déformé, marcher lentement, le regard dans le vide. Une bouteille d'huile d'olive à la main.

Il a l'air sonné.

Alex lui est toujours tourné vers la pièce sombre. Il a l'air triste.

Remo le rejoint lentement. Alex sort de sa torpeur.

ALEX

Ça va ?

REMO

(ailleurs)

Ça va et toi ?

ALEX

Ça va...

J'attends les anchois.

Dans le miroir, une doudoune rose... Elles arrivent !

D'un réveil brusque, Alex attrape Remo par les épaules et l'emmène en vitesse.

En pleine course Alex s'arrête net.

ALEX (CONT'D)

Mais !

Là, au frais, les anchois.

INT. FRUITS ET LEGUMES - SUITE

Alex a le brocoli et les anchois en main, Remo l'huile d'olive. Ils se déplacent furtivement vers les caisses, en passant par les fruits et légumes.

ALEX

Ah !

Alex attrape une gousse d'ail.

Il regarde autour de lui, hop, hop. Go go go.

INT. CAISSES AUTOMATIQUES - SUITE

Arrivés aux caisses automatiques, une bonne quinzaine de clients font la queue. Comme si tout le magasin était venu s'y fourrer d'un coup.

Alex boude et jette un petit regard derrière son épaule. Puis il remarque Remo, qui n'a pas l'air dans son assiette.

ALEX

T'es sûr que ça va ?

REMO

(avec un temps de retard)

Oui oui t'inquiète.

BONCK. Une caisse automatique sonne, la cliente, une dame d'une quarantaine d'année s'étonne. Elle regarde autour d'elle l'air béat.

CLIENTE

Euh je -

Un employé vient badger puis rentrer son code pour rectifier la manip.

ALEX

Putain...

Alex jette encore un petit regard derrière lui.

BONCK. Une deuxième caisse sonne. Un client de 80 ans un peu perdu...

CLIENT

Mais, je -

L'employé ressort son badge.

Alex lève les yeux au ciel. Puis les pose sur sa gousse d'ail, sur laquelle l'étiquette indique 3€90.

Il écarquille les yeux.

Remo le prend par le bras.

REMO

Viens.

INT. CAISSES HUMAINES - SUITE

Il l'emmène aux caisses normales, là où seulement deux clients patientent.

ALEX
(rassuré)
Ah...

Un vieux monsieur passe à la caisse avec un concombre et une tomate. Bip bip.

CAISSIERE
7€13 s'il vous plaît.

Alex et Remo se regardent, éberlués. Avant d'entendre une voix derrière eux.

DAME AMERICAINE
(avec un fort accent)
HA ! Je vous ai grillé !

Alex et Remo se crispent.

Ils se retournent. Alex essaye de désamorcer.

ALEX
(amusé)
Oui vraiment.

Il dissimule son brocoli comme il le peut.

Indra a toujours son café bien chaud dans ses mains. Elle regarde Remo avec affection. Le visage de Remo se détend, il lui rend discrètement.

Alex les remarque, étonné.

DAME AMERICAINE
Tu crois que je vois pas ton
brocoli ?

Alex se détend lui aussi et avoue d'un hochement de tête.

DAME AMERICAINE (CONT'D)
Franchement c'était 10min de
marche. Vous êtes jeunes quoi.
Quelle jeunesse de merde.

ALEX
Je suis une merde.

DAME AMERICAINE
Oui vraiment. Mais je ne suis pas
surprise.

ALEX
Vous me trouvez gros ?

CAISSIERE
Monsieur !

Alex coupé dans son élan, la caissière les appelle. Remo dépose les anchois et l'huile d'olive, Alex le brocoli et l'ail.

REMO
Bonjour.

CAISSIERE
Bonjour.

ALEX
Bonjour.

Bip. Bip. Bip.

CAISSIERE
26€86 s'il vous plait.

Le visage des deux personnages prennent le coup du prix.

DAME AMERICAINE (O.S.)
Eh bah oui.

Alex se crispe et essaye de ne pas se retourner.

ALEX
(l'air saoulé)
Par carte s'il vous plait.

Alex sort sa carte.

DAME AMERICAINE (O.S.)
Eh c'est quoi ce que tu vas
cuisiner là ?

Alex et Remo l'ignorent.

DAME AMERICAINE (O.S.) (CONT'D)
Eh ! Je suis très forte en cuisine
moi !

Alex grimace et se retourne.

ALEX
Des pâtes brocolis, ail, anchois.

DAME AMERICAINE
(acquiesce)
Ah oui c'est très très bon ça.

Il se tourne vers Remo - *tu vois ?*

Remo acquiesce, convaincu.

DAME AMERICAINE (CONT'D)
Je cuisine souvent ça.

Alex sourit poliment.

DAME AMERICAINE (CONT'D)
Tu mets du piment ?

ALEX
Ah non, mais ça peut-être bon.

CAISSIERE
Oui ça peut être très bon miam.

Alex se retourne vers la caissière, qui lui présente le TPE, visiblement agacée. Alex pose sa carte. *Bip*.

DAME AMERICAINE
Vous voulez manger à la maison ?
J'ai le piment oiseau.

Alex grimace - *heïn* ? Il regarde Remo, prêt à se moquer. Mais Remo semble bizarre. Il a l'air gêné. Alex fronce les sourcils.

ALEX
(tout bas)
Jamais de la vie.

Remo hausse les épaules, timidement.

Le visage d' Alex s'attendrit, comme s'il venait de comprendre, et laisse échapper un sourire.

Alex se retourne vers la dame américaine et acquiesce.

ALEX (CONT'D)
Avec plaisir.

La dame américaine met une petite tape sur l'épaule d'Indra.

DAME AMERICAINE
Alrighty!

Remo et Indra se regardent avec tendresse.

La caissière les regarde tous les quatre, abasourdie.

On reste sur elle alors que le groupe quitte le magasin.

Elle bippe les produits d'un autre client.

Bip, bip. Bip..

CAISSIERE
55,78 s'il vous plaît.

On entend le groupe de loin, la porte qui s'ouvre et l'extérieur.

ALEX (O.S.)
(au loin)
Attention !

La caissière regarde vers eux, on reste toujours sur elle.

DAME AMERICAINE (O.S.)
Oh wow merci.

Tu connais la pâte d'anchois
italienne ? C'est très pratique -

--

CLIENT
(à lui même)
Tu te fous de ma gueule.

La caissière se retourne vers le client.

CLIENT (CONT'D)
C'est deux courgettes quoi.

La caissière reste de marbre.

CLIENT (CONT'D)
Par carte s'il vous plaît.

Elle fait une manip.

Bip.

CLIENT (CONT'D)
Merci, bonne journée.

CAISSIERE
Au revoir.

Le client passe devant la caméra.

FIN.

Synopsis

Il fait beau, et Alex et Remo sont bien partis pour se régaler avec un bon plat. Mais les légumes coûtent cher, et ça ne va pas se passer comme ça. Les deux garçons se plaignent gentiment, et la dame américaine qu'ils croisent est bien d'accord avec eux. Pourquoi d'ailleurs font-ils leurs courses ici, se moque-t-elle, alors que c'est moins cher à côté ? Pourquoi, hein ? Le ton monte étrangement, la dame ne les lâche pas. Elle insiste et leur intime de partir, avant que ça ne barde. Secoués, ils s'exécutent... avant de se raviser, dans un élan de rébellion. Au diable les prix ! Ils feront leurs courses où ils l'entendent. Du moment qu'ils arrivent à ne pas la recroiser.

Note d'intention

J'avais écrit une ébauche de *Brocoli* il y a deux ans, après avoir vécu une drôle d'histoire dans un Carrefour. En reprenant le scénario ces derniers mois, je me suis amusé de constater que les prix que j'avais imaginés à l'époque n'étaient plus si absurdes que ça. Je me suis donc permis de les monter un peu, en bon commerçant.

Sur le fond, *Brocoli* joue avec un comique un peu absurde, parfois satirique, autour de la vie quotidienne, du coût de la vie, de nos habitudes de consommation. Dans l'esprit de *La Fille du 14 Juillet* d'Antonin Peretjatko, où l'on répète sans cesse "C'est la crise !", une petite ironie court tout au long du film. C'est une sorte de métronome discret : on en rit, même s'il est bien réel. Il y a aussi de la tendresse, un peu d'amour, et peut-être même, quelque part au loin, un jeu de pouvoir entre la France et les États-Unis... mais non ! Nous n'en parlerons pas ici.

Ce qui m'amuse et m'intéresse le plus dans la réalisation de *Brocoli*, c'est le traitement particulier du rythme et de la temporalité. L'étrangeté et le charme comique que j'imagine pour le film reposent beaucoup sur de légers décalages, des fausses pistes et des contre-temps, des pauses, des dérives dans lesquelles les personnages se perdent et se retrouvent. Comme dans une sorte de rêve éveillé, ils évoluent dans un environnement familier dans lequel quelque chose cloche. Une légèreté un peu pesante, si j'ose ! Je pense à ce second degré très sérieux que l'on retrouve dans *The Curse* de Benny Safdie et Nathan Fielder : qui parvient entre autres par des ruptures, des latences et un malaise ambiant, à trouver une bizarrerie à la fois drôle et poétique. J'aimerais retrouver quelque chose de cet ordre-là ici, à travers des irrégularités légères de timing, une forme d'égarement intempestif, comme un piano un peu désaccordé, qui touche parfois une note qu'on ne connaissait pas. Le son pourrait d'ailleurs également appuyer une atmosphère flottante en se dénudant de temps en temps pour ne laisser entendre que les pas, ou que les gestes, à la manière de certaines scènes dans *Quatre Nuits d'un Rêveur* de Robert Bresson ou *Rumble Fish* de Francis Ford Coppola.

Le film permet aussi des ruptures et des aspérités dans la manière de se mouvoir dans l'espace, en promettant une trajectoire qui en fait dévie, s'arrête, revient en arrière. Le supermarché est en ce sens un terrain de jeu idéal pour développer une musicalité dissonante. On ne saisit pas vraiment la taille du magasin, on sort, on re-rentre, on regarde entre les rayons, devant et derrière soi. J'imagine une caméra très mobile, à l'épaule et avec un zoom, qui s'adapte, qui capte les déplacements de panique en courte focale tout autant que les flottements de gêne, de peur ou de pudeur en longue focale. Une caméra qui remarque les détails sans pour autant se faire remarquer, qui peut espionner, surveiller et aussi perdre ses repères. Il s'agit surtout de laisser les comédien.ne.s s'amuser dans le décor. Ici le terrain est certes balisé par les dialogues, le brocoli, les anchois, l'huile d'olive, mais pour travailler les variations de ton et l'imperceptible déformation du réel au tournage et au montage, il est essentiel pour moi de laisser les comédien.ne.s vivre dans les silences, les gestes, les regards. Je pense notamment aux premières comédies des frères Duplass ou de Lynn Shelton, dans lesquels les personnages évoluent dans des décors simples et ont l'espace d'improviser sur une situation donnée, avec une caméra presque témoin plus que narratrice, mais d'une grande sensibilité.

Bon appétit !

Fiche Technique

Durée du film: 15-20min

Support de tournage : numérique, couleur

5 jours de tournage

Très peu de déplacement

3 décors max: rue devant La Poste, supermarché, entrepôt

GABRIEL COLBAN

+33 6 59 28 24 05 - gabriel@colban.fr - Paris, France

Langues: anglais (bilingue), italien (courant), espagnol (bon niveau)

Né le 16.05.1995

Français/Italien

EDUCATION

Bachelor cinéma, section réalisation

ECAL, Lausanne, Switzerland - diplômé en 2021

Semestre d'échange - SVA, New York - 2020

Licence en littérature et civilisation anglaise et américaine

Sorbonne-Nouvelle, Paris - diplômé en 2017

Atelier de Sèvres

Section Intermédiaire - 2017

Stage de scénario avec Richard Walter

UCLA, Los Angeles, Etats-Unis - 2015

Hypokhâgne

Lycée Lamartine, Paris - 2014

Baccalauréat L

MONTAGE

Plein Cagnard de Titouan Ropert

Prod. Caïmans/Arte - 2024

fiction, 8min

Mauvais Coton de Nicolas Dumaret

TFE La Fémis - 2024

fiction, 20min

Selections:

Festival de Cannes, La Cinef - 2024

The Fools de Andrea Studinger

prod. Fumigènes Films/Columbia Uni. NY - 2023

fiction, 13min

Will You Let This be the End ?

Pour *About Rainor* - 2019

Clip vidéo, 24min

REALISATION ET SCENARIO

Laser on Rasmus

fiction - 30min, en développement - 2024

Lauréat de la résidence

Les Courts d'Armor - Trégor Cinéma

Mauvais Coton (en tant que scénariste et monteur)

de Nicolas Dumaret

TFE La Fémis - 2024

fiction, 20min

Sélections:

Festival de Cannes, La Cinef - 2024

Balthazar et Madalena

Film de diplôme ECAL/RTS - 2021

fiction, 20min

Sélections:

57° Solothurner Film Festival, Switzerland - 2022

41° Munich Filmschoolfest, Germany - 2022

Saint-Petersburg International Film Festival - 2022

22° Festival International de Cine de Lanzarote - 2022

Francoophone Short Films In Harlem - New York - 2022

New York Indie Shorts - 2022

Visiona Vol.1 - Switzerland - 2022

Couch Film Festival - Toronto - 2022

Festival du film de l'Institut Français, Hambourg - 2023

Prix:

Saint-Petersburg International Film Festival - 2022

Best Romantic Film

Couch Film Festival - Best Film

New York Indie Shorts - Best Student Director

Autres expériences notaires:

3ème assistant réalisateur

Sentimental Value, de Joachim Trier - 2025 - MER, Lumen, Eye Eye, Mk2 Prod.

Ma France à moi, de Benoît Cohen - 2022 - Marvelous Productions

Chargé de distribution

Ecce Films, Paris - 2021, 2022

Jury Perspectives

Annecy International Animation Film Festival - Perspectives Selection - France - 2022

Lecteur et évaluateur de scénario

Austin Film Festival, USA - 2021

MUSIQUE

ALBUMS

779 Riverside drive

as *About Rainor* - en production
album de 50min

Will You Let This be the End ?

as *About Rainor* - 2019
album de 24min
Disponible sur les plateformes de streaming

Chewed Tapes, Vol.1

en tant que Chewsome - 2018
album de 28min - 2018
Disponible sur les plateformes de streaming

FILM SCORING

Google Street Vacation by Kenza Vannoni

prod. LE GREC - 2024
fiction, 25min - en production

Safety Matches by Pauline Bailay

prod. Ecce Films, diff. Canal + - 2023
fiction, 20min

Grand Paris by Martin Jauvat

(*Temp tracks*)
prod. Ecce Films, dist. JHR Films - 2023
Fiction, 80 min

Balthazar and Madalena

prod. ECAL/RTS (Radio Télévision Suisse) - 2021
fiction, 20min

La Suze de Korlei Rochat

prod. Box Production, diff. RTS - 2019
fiction, 15min









Iconographie

Quatre nuits d'un rêveur de Robert Bresson

The Pleasure of Being Robbed des frères Safdie

Baisers Volés de François Truffaut

SuperGrave de Greg Mottola

Burn After Reading des frères Coen

Humpday de Lynn Shelton

Punch Drunk Love de Paul Thomas Anderson

Minamidera de James Turrell